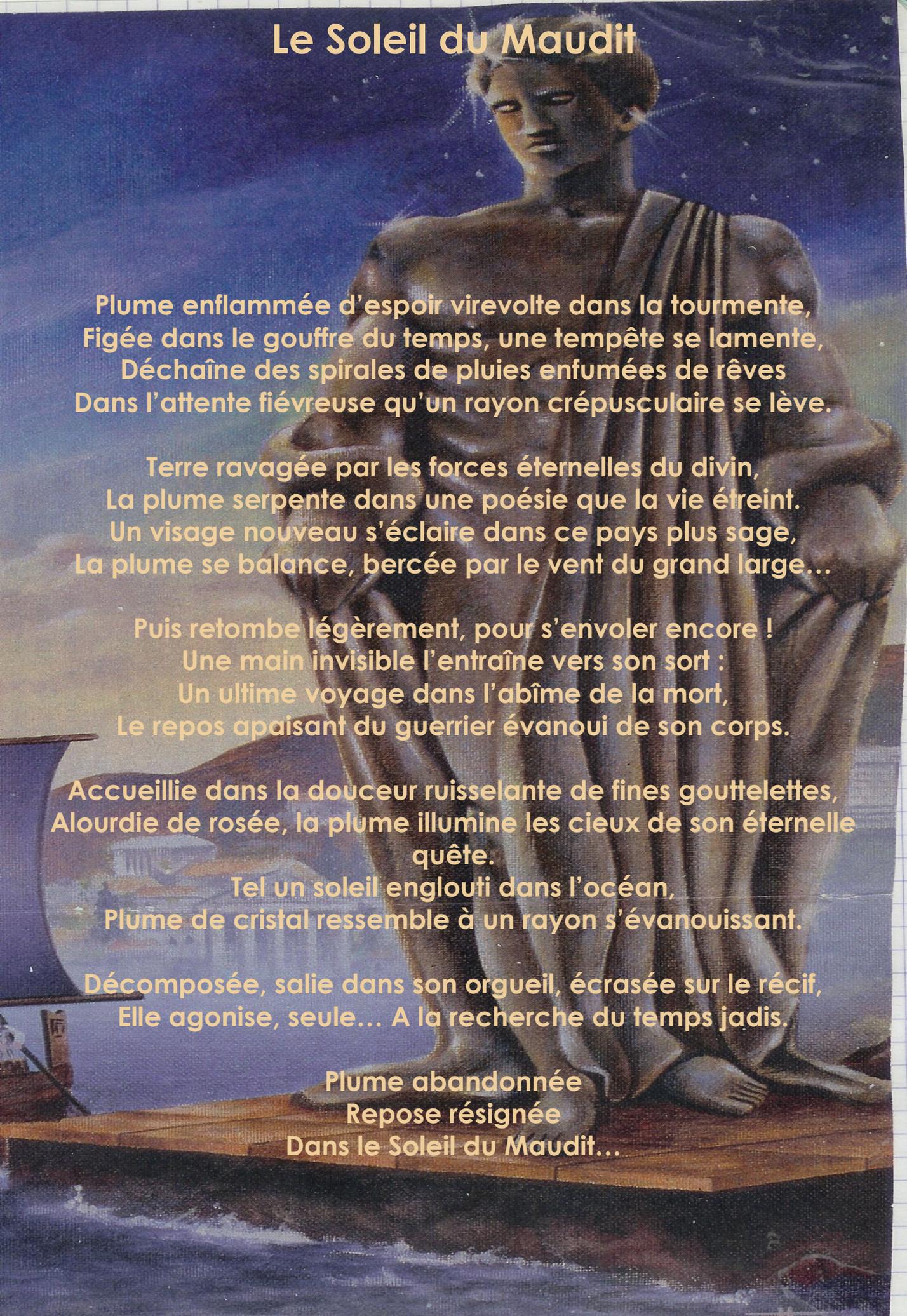


# Le Soleil du Maudit



Plume enflammée d'espoir virevolte dans la tourmente,  
Figée dans le gouffre du temps, une tempête se lamente,  
Déchaîne des spirales de pluies enfumées de rêves  
Dans l'attente fiévreuse qu'un rayon crépusculaire se lève.

Terre ravagée par les forces éternelles du divin,  
La plume serpente dans une poésie que la vie étreint.  
Un visage nouveau s'éclaire dans ce pays plus sage,  
La plume se balance, bercée par le vent du grand large...

Puis retombe légèrement, pour s'envoler encore !  
Une main invisible l'entraîne vers son sort :  
Un ultime voyage dans l'abîme de la mort,  
Le repos apaisant du guerrier évanoui de son corps.

Accueillie dans la douceur ruisselante de fines gouttelettes,  
Alourdie de rosée, la plume illumine les cieus de son éternelle  
quête.

Tel un soleil englouti dans l'océan,  
Plume de cristal ressemble à un rayon s'évanouissant.

Décomposée, salie dans son orgueil, écrasée sur le récif,  
Elle agonise, seule... A la recherche du temps jadis.

Plume abandonnée  
Repose résignée  
Dans le Soleil du Maudit...



## La Maison du bonheur

Si l'on bâtissait la maison du bonheur, « la plus grande  
pièce serait la salle d'attente ».  
Et dans cette forteresse, où séjourne le bonheur ? Si tôt  
trouvé, si tôt disparu...  
Bonheur d'un jour, d'un mois... Qu'il dure ! Qu'il grandisse  
et explose.

Pourtant, qui est sûr de l'avoir vraiment découvert ? Il est  
comme le vent, il souffle, passe, caresse, s'envole...  
Insaisissable, chaque jour est prétexte à remise en cause  
et toujours ces lancinantes questions : Combien de temps  
va-t-il m'accompagner ? L'autre ne se lassera-t-il pas ?  
Quand le rayonnement de sa chaleur s'estompera-t-il ?

A la fin, nous passons bien plus de temps à essayer de le  
dompter, de le conserver qu'à en profiter.

Et cela, le bonheur, cela l'agace... Un jour, fatigué, il prend  
ses bagages pour d'autres horizons. Sur terre, personne  
n'est irremplaçable. L'amour prend sa force dans le  
Moment, l'Instant. Le bonheur est multiforme et est  
caméléon. Il est le résultat de choix, d'inclinaison en  
fonction du lieu, du temps, des circonstances. Loin des  
yeux, loin du cœur... et l'horizon se déchire.

Attention au temps qui passe, il chasse le souvenir même  
chez les plus tenaces.  
Il faut gagner le bonheur, aller le chercher.



## Un air de Flûte

La forêt de Compiègne étire ses membres endoloris pour m'accueillir dans un écrin de tendresse.

Pureté de l'âme et Nature fusionnent enfin. Au cœur du voyage, je marque mon passage et ferme ma vie à tous les nuages. A l'ombre de la lumière, le sous-bois applaudit à toutes branches le martèlement de mes pas qu'il propage au loin.

Avertie, l'herbe haute frémit, ruissèle sur le sol, déferle les pentes, s'abreuve à la source...

Ce modeste ruisseau hâte son flot afin de plus tôt me rencontrer. Une écharpe de fraîcheur autour du cou, je me laisse guider par les larmes de rosée.

Un peu ému, je lève les yeux comme si Dieu...

Comme si Dieu pouvait percer l'impénétrable.

Entre les branches repose seulement le bonheur ... Trop fragile, trop éphémère.

Bientôt, mille paillettes de soleil illuminent le feuillage plus épars et annoncent la clairière de la vie.

Un éclat aveuglant disperse les derniers débris de nature et la vie apparaît : nue, irréaliste, impitoyable.

J'appelais le silence et voilà le néant pour m'engloutir. Une encre noire coule déjà dans le désert de mes rêves. Le ciel ne tarde pas à se rembrunir ; les nuages s'enroulent en lacets autour du désespoir et font chanceler la chandelle de la vie. Le feu de cette flamme lentement s'engourdit et mes mains de glace, se raidissent.

La neige, immaculée, recouvre déjà la cime des arbres. Un dernier sursaut me projette au cœur de cette lueur à l'agonie. Brûlante et glacée, je m'efforce de la souffler. Alors que la fumée s'élève, un frisson inconnu m'envahit. Un corps inerte repose dans le sous-bois... Entre les mains de l'éternité. A trop vouloir vivre, on brûle sa vie. Les années la consomment et au fond du cœur, les sentiments cristallisent la glace, pas le bonheur.

Lui, il prend sa source dans nos cœurs. Dans les méandres de nos malheurs, il trouve encore sa voie. Une fleur qui s'épanouit, un brin d'herbe qui tournoie, respirent la joie et aux confins du désastre, nous y puisons la notre, sans rien devoir.

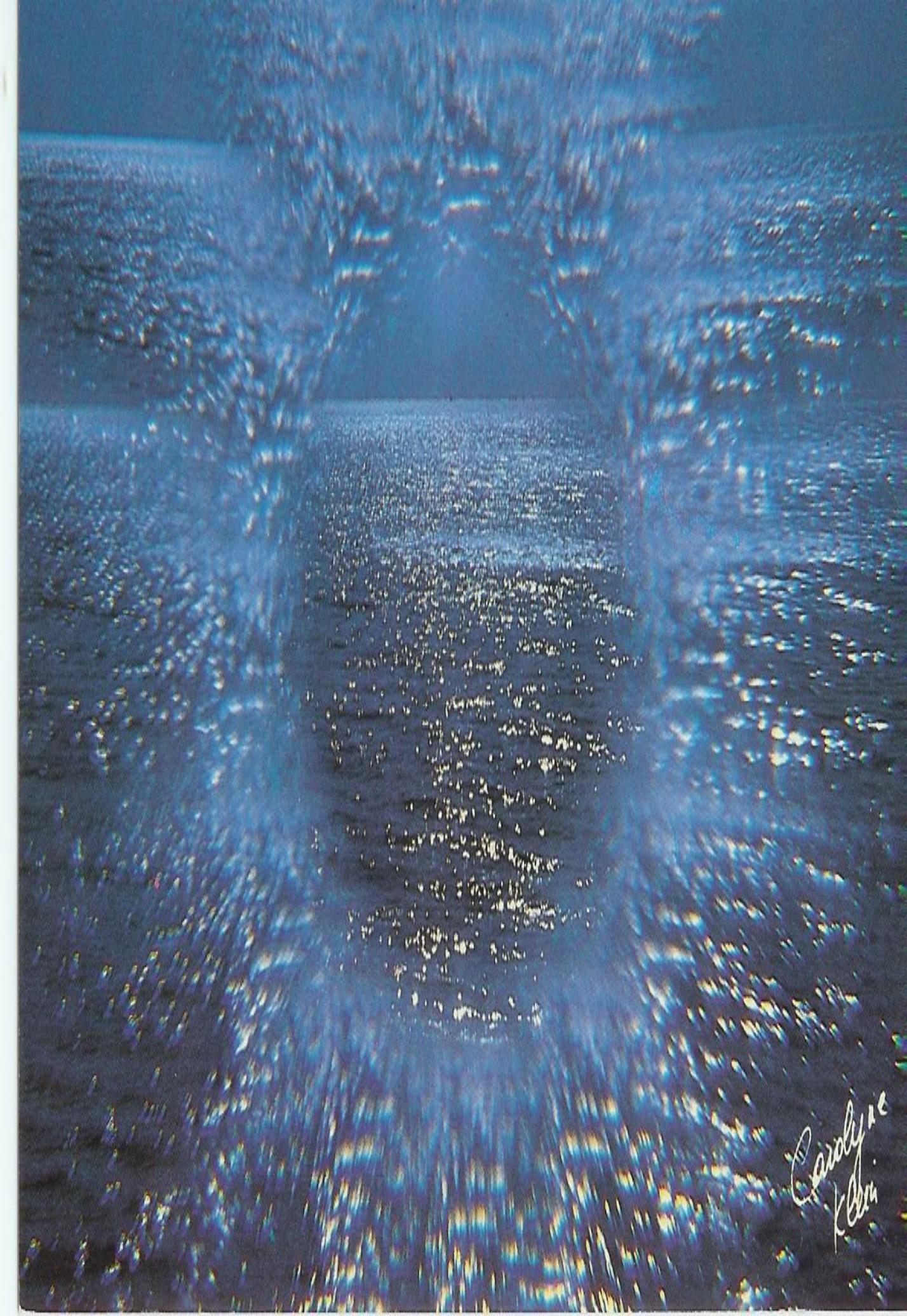
Mais où suis-je aujourd'hui ? Médiocre, je me berce de douces illusions...

Et si de mes mots jaillissaient une tendre chanson !

Et si ! Et si ! Et si !

Que de si pour résumer une vie soumise à la peur du devenir, à une fuite vers l'espoir de jours meilleurs. J'attends toujours, perdu au milieu d'un rêve qui hésite entre le passé et l'avenir...

Alors que toi, tu as banni les Si de ta vie et à force de volonté, tu ébauches ton royaume.



© Carolyn  
Klein

# Mouvements de surface

Tu vis dans un monde accéléré, dopé  
Dans une jungle de barbelés...  
Dans le Royaume de la Force,  
Tu restes sur le ring, des cicatrices sur ton carrosse...

Où sont rangés tes rêves de princesse ?  
Les chevaliers blancs au secours de la détresse ?  
Cette larme s'évade de l'affluent de la vérité,  
Vérité bien vite formatée, modélisée pour une vie tant désirée.

C'est le système qui se consume,  
L'édifice se fissure dans son essence,  
Les carcasses des Grands dinosaures fument...  
Je crois au bleu au milieu des cendres.

Encore un coup de massue dans mes certitudes,  
Tu vois s'inverser les pôles et vaciller les latitudes.  
Encore une citadelle imprenable,  
Un Géant, à genou, englué dans le sable.

A quoi bon les combats d'arrière garde ?  
La lutte d'antan contre les pirates du net.  
A quoi bon les ninjas des majors qui montent la garde,  
Contre cet ennemi fantôme, ces traîtres.

Une dernière couche de vernis sur ta vie,  
Rythmée au culte de la Performance,  
Du Body Building, au Self Defense...  
Un dernier zest d'écologie baigné de culture érudit

Et tu vis dans un monde aseptisé,  
Standardisé, un nuage de silhouettes masquées...  
Jalouses de leur nouveau Départ :  
Ecran plasma, Home Cinéma, dernier Concept Car.

Tu as le bon tempo, le bon look,  
Enfin locataire de ta loge sur Face-book.  
Franc maçon du Mouvement de Surface,  
Tu as gagné ta place !

*Caroline  
Klein*



Je jette quelques mots incandescents,  
Des mots sorcières indécents,  
Pour rejoindre un univers parallèle sans masque  
Drôle, ironique, atypique, fantasque.

Je recycle les secondes du temps,  
Comme d'autres convertissent le plomb en or...  
Je dispose de la carte au Trésor,  
Celle de l'alchimiste qui vous rend le regard d'enfant.



Sous des bouts de toits,  
Dans un creux du Monde, loin des lois,  
Dans une patrie préservée de la seule ambition,  
On s'éloigne des affres de la possession.

Dans cette rue sans lueur,  
Je vois aussi du bonheur,  
J'aime ces individus pour ce qu'ils Sont...  
Et pas uniquement pour ce qu'ils Font.

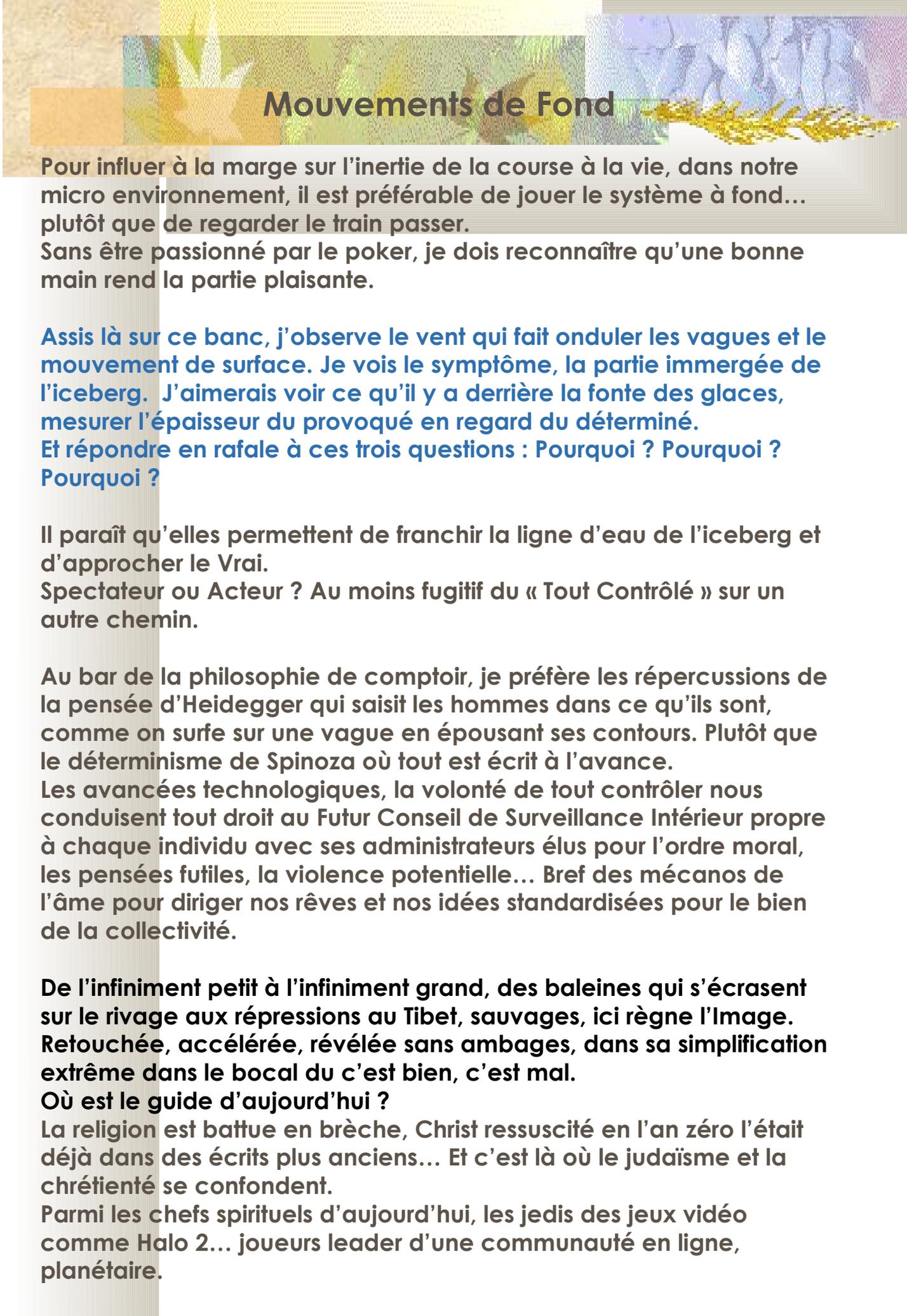
*Caroline  
Klein*

Je recycle chaque seconde du temps,  
Les arrête un instant sur mon cadran,  
Si le faux marque une trêve,  
J'incruste des morceaux de réalité dans mes rêves.

Nous vivons le Mouvement de Surface,  
Nous le suivons à la trace.  
C'est plaisant parfois d'être au cœur du jeu,  
Où tel un pyromane, j'allume le feu !

Face à Face.





## Mouvements de Fond

Pour influencer à la marge sur l'inertie de la course à la vie, dans notre micro environnement, il est préférable de jouer le système à fond... plutôt que de regarder le train passer.

Sans être passionné par le poker, je dois reconnaître qu'une bonne main rend la partie plaisante.

Assis là sur ce banc, j'observe le vent qui fait onduler les vagues et le mouvement de surface. Je vois le symptôme, la partie immergée de l'iceberg. J'aimerais voir ce qu'il y a derrière la fonte des glaces, mesurer l'épaisseur du provoqué en regard du déterminé. Et répondre en rafale à ces trois questions : Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Il paraît qu'elles permettent de franchir la ligne d'eau de l'iceberg et d'approcher le Vrai.

Spectateur ou Acteur ? Au moins fugitif du « Tout Contrôlé » sur un autre chemin.

Au bar de la philosophie de comptoir, je préfère les répercussions de la pensée d'Heidegger qui saisit les hommes dans ce qu'ils sont, comme on surfe sur une vague en épousant ses contours. Plutôt que le déterminisme de Spinoza où tout est écrit à l'avance.

Les avancées technologiques, la volonté de tout contrôler nous conduisent tout droit au Futur Conseil de Surveillance Intérieur propre à chaque individu avec ses administrateurs élus pour l'ordre moral, les pensées futiles, la violence potentielle... Bref des mécanos de l'âme pour diriger nos rêves et nos idées standardisées pour le bien de la collectivité.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, des baleines qui s'écrasent sur le rivage aux répressions au Tibet, sauvages, ici règne l'Image. Retouchée, accélérée, révélée sans ambages, dans sa simplification extrême dans le bocal du c'est bien, c'est mal.

Où est le guide d'aujourd'hui ?

La religion est battue en brèche, Christ ressuscité en l'an zéro l'était déjà dans des écrits plus anciens... Et c'est là où le judaïsme et la chrétienté se confondent.

Parmi les chefs spirituels d'aujourd'hui, les jedis des jeux vidéo comme Halo 2... joueurs leader d'une communauté en ligne, planétaire.



**Il est tortueux le chemin car demain, la technologie aura accélérée le temps, optimisée les échanges dans un monde sans frontière. Au mac drive de Ste Geneviève, qui se doute que la commande sera prise à New Dehli ? Pour gagner quelques précieuses secondes de productivité !**

Les écouteurs bien en place, les yeux fermés, je lis mon ebook écrit par mon voisin. J'aime parcourir les pages de cette encyclopédie enrichie par le plus grand nombre.

L'opinion de mon collègue de bureau bien posée depuis une heure sur son blog a autant d'impact que le dernier article paru dans le journal national.

Nous devenons tous des paparazzis à l'affut de l'image Choc. La dernière tendance est d'ailleurs de faire le plein de sensations.

Nous pourrions commander nos sensations comme un plat au restaurant, dans la boutique des émotions. Je souhaite vivre une grande joie, piquer une colère ou me faire peur à tel endroit .... Même chez soi ! Ces émotions, pourquoi ne pas les vivre en communauté avec ses amis en ligne ? Nous partagerons des souvenirs virtuels... Le champ des possibles est immense et un parc comme le Futuroscope pourrait vous transporter en famille, en temps réel et en 3 D dans l'univers ou le pays de votre choix. C'est un autre modèle d'agence de voyage, avec des formules sans contrainte, brèves, intenses.

**Tu as incrusté dans ton portable Ta carte de fidélité couplée à ton ADN avec tous tes partenaires préférés qui connaissent à l'avance tes envies, ton calendrier... Pas le droit de ne pas acheter, nous sommes pré ciblés.**

**Tracé en temps réel par Google Earth, je n'ai plus peur de m'égarer... Même si je vois la grande roue qui s'emballer car à côté de la lumière, reste cette ruelle sombre où s'entassent des morts vivants fermentés en marge de ce bonheur aseptisé.**

En parallèle de cette caricature, de ces quartiers fermés, des sensations vite consommées, il y a toujours de vraies émotions, des morceaux de vie à croquer, un futur passionnant à anticiper pour le surfer.